Nord Franche-Comté

Soirée caritative pour la fondation Arc-en-Ciel

Jeudi 3 avril, la Fondation Arc-en-Ciel organise une soirée caritative à Belfort. Le cœur de l'évènement tient dans la collecte de fonds pour financer 4 équipements pédagogiques pour le futur dispositif inclusif à Etueffont.

La Fondation Arc-en-Ciel, gestionnaire d'établissements privés solidaires (Ehpad, instituts médico-pédagogiques et handicap, centres de médecine physique et de réadaptation, pôle domicile) dans l'Aire urbaine et même dans le sud Franche-Comté, organise pour la première fois une soirée caritative jeudi 3 avril à l'Atria à Belfort.

« Nous avons voulu marquer le coup pour deux raisons », résume Diane Dubresson, responsable de la communication et des relations partenaires. « D'abord mettre en lumière nos donateurs, mécènes, partenaires, pour tout ce qui a été entrepris depuis des années, et puis présenter ce qui est en train de naître avec la délocalisation de l'institut Saint-Nicolas qui regroupe une structure pour les enfants déficients intellectuels de 4 à 13 ans et une autre pour les enfants présentant des troubles du comportement. Ce projet de reconstruction dans un parc à Etueffont à proximité de l'école primaire ordinaire est un dispositif inclusif ».

Cette campagne de collecte va durer toute l'année au travers d'actions sur les réseaux sociaux, Facebook, LinkedIn et Youtube. Ce projet vise à créer des passerelles entre l'école ordinaire et l'enseignement spécialisé, des ponts avec les habitants.

Au niveau national, la Fondation Arc-en-Ciel est repérée pour mener des expérimentations, comme à l'école Barthold di en plein cœur de Belfort qui accueille une classe de maternelle pour les enfants « extraordinaires » de moins de 6 ans avec des troubles de comportement, au milieu des classes des enfants ordinaires. Charlotte Caubel, la secrétaire d'État chargée de l'Enfance était même venue saluer cette initiative en 2023.

La délocalisation de l'institut Saint-Nicolas, dont le lieu n'a pas encore de nom définitif a pris du retard avec la guerre en Ukraine. Le coût des matériaux a fait un bond et le budget est passé de 6 à 9 millions d'euros. « Nous avons dû retarder le chantier pour trouver de nouveaux financements et l'Agence régionale de santé a augmenté sa part d'aide », poursuit Diane Dubresson.

Collecter 100 000 euros pour quatre équipements

Au cœur du parc, l'école primaire d'Étueffont, en cours de construction, accueillera une classe de l'IMP. Les bâtiments d'hébergement en nid d'abeille pour 46 enfants, imaginés par le cabinet d'architecture Mathieu Husser et Justine Dufour s'articuleront autour d'espaces communs, notamment un city stade et une salle de sport Lü avec un mur de jeux interactif « qui pourra être utilisé par les associations locales en soirée. Tous les enfants présents sur le site pourront utiliser les infrastructures en commun et pour la salle de sport, elle permettra aux personnes âgées de nos établissements de venir faire du sport également. Chacun de ces équipements coûte 35 000 euros. Nous voulons aussi investir dans une salle de psychomotricité et une salle de relaxation Snoëzelen pour un budget de 15 000 euros chacune. Nous souhaitons collecter 100 000 euros ».

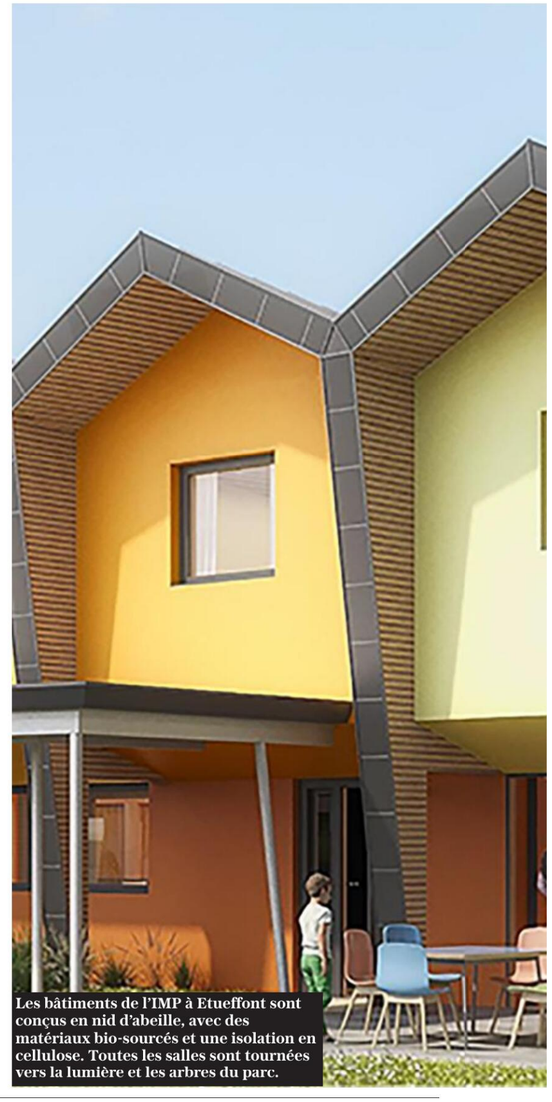
L'innovation pour mieux accompagner

Durant cette soirée caritative, à 35 euros le billet d'entrée déductible pour partie des impôts, on pourra découvrir un showroom réunissant les principales innovations de la Fondation Arc-en-Ciel.

« Nous avons mis en place à la Fondation un volet innovation pour toujours mieux accompagner les 7 000 personnes qui passent chaque année dans l'un de nos établissements. Yannick Adam, rééducateur, est notre chargé de projet innovation ».

Dans les structures, les personnels ont des idées pour améliorer le confort de vie, les outils pédagogiques de prévention. Jeu de société pour la lutter contre les chutes, livre de cuisine créé par les diététiciennes, labyrinthe bike dans les Ehpad font partie des actions développées.

● **Véronique Olivier**



Les bâtiments de l'IMP à Etueffont sont conçus en nid d'abeille, avec des matériaux bio-sourcés et une isolation en cellulose. Toutes les salles sont tournées vers la lumière et les arbres du parc.

Un restaurant pédagogique au cœur de l'institut Perdrizet à Giromagny

Un cocktail dînatoire sera servi à l'occasion de la soirée caritative le 3 avril. Les jeunes de l'institut médico-éducatif de Giromagny, qui fait partie des douze établissements, assureront le service.

Certains d'entre eux, sont dirigés vers un dispositif d'accompagnement à la formation professionnelle qui va leur permettre de passer un diplôme de l'Éducation nationale, comme un CAP et de prétendre à un emploi. On peut déjeuner au restaurant l'Arc-en-Ciel situé au 17, de la rue du Rosemont, en prenant soin de réserver uniquement par téléphone au 03 84 36 88 05.

Les jeunes déficients intellectuels se forment au restaurant pédagogique *l'Arc-en-Ciel* à Giromagny. Photo Fondation Arc-En-Ciel

Le rehab-Lab devient mobile en 2025

Le rehab-Lab qui fait partie d'une mouvance nationale existe déjà au centre de réadaptation Bretegnier. Pour continuer d'accompagner résidents, enfants et patients les imprimantes 3D vont devenir mobiles et s'inviter dans les différentes structures de la fondation Arc-en-ciel avec Yannick Adam en copilote. Objectif : choisir dans le catalogue de la communauté Rehab-Lab des objets à imprimer après les avoir optimisés au besoin des personnes. Grossisseur de clé, porte-gobelet pour fauteuil roulant, pommeau de joystick pour un fauteuil électrique, barrière d'assiette pour manger d'une main… En faisant circuler, la bibliothèque d'objets, le pool d'imprimantes 3D, les personnes en difficulté accèdent à l'autonomie et évitent les achats d'objets inutiles car non adaptés à leur besoin.

Yannick Adam est chargé des projets innovation forme les éducateurs à l'utilisation des imprimantes 3D. Photo Fondation Arc-En-Ciel

Un dispositif inclusif en lien avec l'école à Etueffont

Roland Dysli est directeur du pôle handicap, qui réunit cinq établissements à Giromagny, Lure, Belfort et Rougemont-le-Château. Photo Fondation Arc-En-Ciel

Créé en 1859 en tant qu'orphelinat par les sœurs Dominicaines, l'établissement de Rougemont-le-Château au cœur du Hameau Saint-Nicolas accueille aujourd'hui des enfants de 7 à 13 ans présentant une déficience intellectuelle.

« C'est une des plus anciennes institutions du Territoire de Belfort », explique Roland Dysli directeur du Pôle handicap. « En 2000, nous avons obtenu l'agrément pour accueillir les enfants atteints de troubles du comportement, les hyperactifs, qui ont des difficultés à contenir leurs émotions. On appelle cela aussi les pathologies de l'agir. L'institut Saint-Nicolas réunit donc les enfants avec des difficultés intellectuelles et des difficultés de comportement ».

À 60 ans, l'homme vient de se voir décerner la médaille de Chevalier de l'Ordre national du mérite.

Depuis 2005, nous travaillons avec l'Éducation nationale pour permettre aux enfants déficients de retourner à l'école. Et c'est tout l'enjeu du projet d'Étueffont. Nous avions déjà depuis cinq ans une classe dédiée aux enfants déficients dans l'école d'Étueffont avec des temps communs avec les quatre classes de l'école primaire. C'était tout à fait expérimental. Les parents des enfants ordinaires étaient favorables, et même si certains avaient un peu d'appréhension, les craintes ont vite disparu. « Les parents des jeunes de l'institut, eux, sont contents de cette opportunité d'une école inclusive ».

Quand il y a deux ans, le maire Alain Fessler projette de déménager l'école primaire dans les anciens locaux de l'Association APF France handicap qui s'installe à Belfort, il n'imagine pas partir sans la classe réservée de l'institut Saint-Nicolas. La Fondation Arc-en-Ciel achète un hectare du parc pour construire des locaux d'hébergement à 30 m de l'école, pour les enfants de l'IMP et les enseignants spécialisés, psychologues, psychiatres, orthophonistes et psychomotriciens.

La fin des travaux en décembre 2025

À cette structure s'ajoute, à 300 m, rue du Canal, un achat de 70 ares de terrain pour la construction de locaux d'un Institut thérapeutique éducatif et pédagogique (ITEP) pour douze enfants atteints de troubles du comportement. Un projet à 9 millions d'euros dont 3,6 sont financés par l'Agence régionale de santé.

« Le reste est financé par la Fondation Arc-en-ciel. Il y aura des lieux communs à tous les enfants comme une salle de sport. Nous espérons la fin des travaux en décembre 2025 pour une installation dans les murs en janvier 2026 », souligne Roland Dysli qui tient à conserver l'esprit familial de la structure en prenant soin aussi bien des enfants que des équipes. Avec des espaces de travail et de repos baignés de lumière et un accès permanent au parc, dans lequel seront plantés une quarantaine d'arbres en plus de ceux qui auront été épargnés par les travaux.

● **Véronique Olivier**

Un showroom de démonstration des innovations en santé

L'Ekso NR® est un exosquelette portatif individuel et autonome d'assistance à la marche pour les personnes souffrant de déficit locomoteur majeur des membres inférieurs. Photo d'archives Michael Desprez

● **Au centre de rééducation Bretegnier à Héricourt dirigé par la Fondation Arc-en-ciel, les innovations sont nombreuses. À l'occasion de la soirée caritative, les personnels et les patients présenteront les différents projets, qui permettent chaque jour aux personnes atteintes de déficits locomoteurs de progresser sur le long chemin vers le mieux-vivre et même l'autonomie. Comme la rééducation grâce à un exosquelette dont la structure s'est équipée en 2021.**

● **Chutopolis est un jeu de société développé en 2022 par le personnel de santé du centre Bretegnier pour prévenir les chutes. Il s'adresse aux patients passés en traumatologie suite à des chutes qu'ils auraient pu éviter. Le jeu a été designé par un étudiant de l'UTBM et la maquette 3D est née au Crunch Lab.**

● **Faire danser des personnes valides et non valides ensemble. Le cyclodanse fusionne la danse piétonne et les virevoltes en fauteuil roulant dans des chorégraphies qui libèrent les corps comme seul sait le faire cette forme d'art vivant. Les entraînements de cyclodanse ont lieu une fois par mois le mardi de 19 h à 20 h 30 à Héricourt, au Centre de médecine physique et de réadaptation Bretegnier.**

● **La Fondation a également investi dans des casques de réalité virtuelle afin de permettre aux patients de suivre un concert des Eurockéennes comme s'ils y étaient. En 2018, pour la première fois, le concert de Pih Poh a été filmé en 360° puis retransmis dans des casques de réalité virtuelle grâce à une collaboration avec l'UTBM.**

● **Le Rehab-lab permet aux patients d'utiliser une imprimante 3D pour réaliser eux-mêmes des objets personnalisés et fabriquer leur aide technique. Une machine mobile qui permet d'être créatif et d'explorer l'univers des possibles au plus près du besoin des patients pour améliorer leur quotidien. Les étudiants ingénieurs de l'UTBM aident à la conception des objets adaptés aux déficits des patients.**

● **V.O.**